

L'AVENIR
Brabant wallon

28.09.12

p.1

Ses séminaires sont devenus incontournables

Laurence de Hemptinne s'est penchée et a organisé un séminaire sur les nouvelles opportunités immobilières en Brabant wallon.

● Christelle WARNOTTE

« Je suis d'origine bruxelloise et j'étais une citadine à 100 %. Avant d'habiter Bousval, je n'avais jamais mis des bottes en caoutchouc. » Si elle n'avait rencontré son époux, un Brabançon wallon, Laurence de Hemptinne ne serait sans doute jamais installée à Bousval. Aujourd'hui, elle se décrit comme une vraie campagnarde et elle avoue sans détour avoir trouvé dans cette province un confort et une qualité de vie qu'elle n'aurait pas eu à Bruxelles.

Cette juriste de formation organise, depuis 1996, quatre à cinq séminaires par an, axés sur l'immobilier. Au fil des années, ces rencontres sont devenues un endroit incontournable pour les professionnels de ce secteur. Et c'est pourtant par le plus grand des hasards que Laurence de Hemptinne a mis le pied dans le bâtiment. « Je ne me suis pas sentie une vocation au barreau. Je voulais changer d'orientation et un jour, j'ai lu que le magazine L'Événement immobilier cherchait une rédactrice en chef. Je me suis lancée. De fil en aiguille, cette thématique m'a amusée et j'ai poursuivi ma route en prenant les commandes du supplément Les Nouvelles Immobilières de la Libre Belgique. »

En 1992, son enquête sur les propriétaires des maisons de la Grand-Place de Bruxelles décroche le Prix de journalisme économique du Crédit communal. « Mais j'aime le changement et après dix années de journalisme, j'ai eu envie de travailler pour moi-même. »

Elle a fondé Editions & Séminaires. Un pari gagnant qu'elle doit, cette fois, non pas au hasard mais à son travail, à sa rigueur, à son éloquence et à sa détermination. ■

>> www.editionsseminaires.be.



« Il faudra construire 38 392 logements neufs d'ici 2030 pour répondre à la demande. »

« Je suis stupéfaite du nombre de projets de grande envergure en gestation en BW »

Laurence de Hemptinne, vous avez organisé pour la première fois un séminaire en Brabant wallon sur les grands projets urbains et les nouvelles opportunités immobilières avec l'arrivée du RER dans cette province. Qu'est ce qui vous a le plus frappé en vous penchant sur cette région ?

Assurément l'intensité de l'activité immobilière dans le résidentiel. Je suis stupéfaite du nombre de projets de grande envergure qui sont en gestation. En me documentant avec l'aide du courtier immobilier CBRE, on a répertorié 8 765 logements neufs qui figurent dans le pipeline de différents projets. Et on n'en a peut-être oublié.

Le visage urbanistique du Brabant wallon va-t-il changer fondamentalement ?

Oui cela, c'est certain. Il y a une migration très constante vers le Brabant wallon. On parle de 3 000 personnes par an et on prévoit que d'ici 2030,

la province comptera 450 000 habitants. On est actuellement à 386 000. Et ce qui m'étonne, c'est qu'il n'y a pas plus de prospective sur cette question. Partant de la prévision du Bureau Fédéral du Plan, pour répondre à la demande, il va falloir construire 38 392 logements d'ici 2030. C'est beaucoup.

L'arrivée du RER risque de booster encore un peu plus cette migration...

Oui et je pense d'ailleurs que Bruxelles doit se méfier. La classe moyenne bruxelloise migre de plus en plus vers le Brabant wallon. La densification de cette province est en route. Ceux qui voyaient le Brabant wallon comme une province rurale avec des maisons quatre façades vont pouvoir changer d'endroit. L'heure est aux grands projets de construction d'appartements parce qu'il faut densifier. Et cela, dans une province où les terrains se raréfient. ■

Ch. W.